

Nature	Ouvrage publié
Titre	Agriculteurs urbains
Auteurs	Guillaume Morel-Chevillet
Date de publication	2017
Nombre de pages	281
Pays	FR
Editeur	EDITIONS France Agricoles pour la collection TerrAgora
Lien internet	https://www.editions-france-agricole.fr
Lieu de consultation ou mode d'accès	En librairie

Note argumentaire de la contribution

« Du balcon à la profession, découverte des pionniers de la production agricole en ville »

Trois formes d'agriculture urbaine sont évoquées dans cet ouvrage, si l'agriculture réalisée par des amateurs privés est relativement ancienne, la pratique agricole collective et professionnelle sont des initiatives récentes en agriculture urbaine.

D'une échelle individuelle, puis collective, professionnelle et territoriale, les champs d'action des agriculteurs urbains sont très vastes. En s'insinuant dans les villes et ses franges, les agriculteurs urbains peuvent révolutionner notre quotidien et interroger notre rapport au vivant et être source de créativité pour la recherche et l'innovation. Entre réappropriation politique, effet de mode ou green washing, l'agriculture urbaine risque de se bruler les ailes si elle ne se structure pas correctement. D'une origine pleine d'humanité, sa stabilité dépend aujourd'hui de nouvelles combinaisons des modèles économiques générateurs d'emplois, associées à une souplesse d'adaptation au contexte urbain.

Le livre expose les deux contributions majeures de l'agriculture urbaine au développement écologique et résilient de nos villes :

- Renaturaliser de manière individuelle, collective et productive les espaces urbains pour co-évoluer avec la nature et imaginer de manière créative des liens entre l'urbain et le monde naturel
- Connexion des villes avec leurs campagnes agricoles par la démonstration et la pédagogie ils donnent à voir leurs savoir-faire et l'importance de l'activité agricole pour l'approvisionnement de nos villes

La partie 2 démontre comment devenir co-créateurs de projets collectifs qui interagissent sur leur environnement et l'impact pour le quartier, la ville, le territoire de ce genre d'initiative.

Les exemples développés dans la troisième partie permettent de comprendre la différence entre production agricole et production vivrière en cœur de ville produisant des paysages où citoyens et paysans peuvent travailler en collaboration.

Il pose la question du sens d'une agriculture durable. Le pole éleveur est aussi développer ici pour découvrir le maintien d'une image agricole au sein d'une ville.

Mots-clés

AGRICULTURE URBAINE COLLECTIVE – AGRICULTURE URBAINE PROFESSIONNELLE – AGRICULTURE URBAINE AMATEUR - ASSOCIATION DE CULTURES – AUXILIAIRE DE CULTURE – BAIL EMPHYTEOTIQUE ADMINISTRATIF – BALCON – BIOACCUMULATION – BIODECHETS – COWORKING – CROWFUNDING – DES ANNEES 2000 A NOS JOURS - DESIGN BIOPHILIQUE –DOMOTIQUE – ECONOMIE CIRCULAIRE – EFFET DE CHALEUR URBAIN – ENGRAIS ORGANIQUE – FRANCE – LABBÉ – LOW TECH – MICRO AGRICULTURE – MOOC – MSA- NOUAISON – PAC – PEDOLOGIE – PERMACULTURE –PHYTOPHARMACEUTIQUES –POTAGER URBAIN – RETENTION EN EAU – SERRES URBAINES – SYMBIOSE – TOITURE TERRASSE VEGETALISEE

Les micro-fermes urbaines au sol ont été définies en France à la suite d'une analyse sur les fonctionnements de projets franciliens². Depuis une dizaine d'années, elles se développent un peu partout en France, en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. À l'image d'autres projets d'agriculture urbaine, elles sont qualifiées à juste titre de fermes urbaines multifonctionnelles³ car leurs bienfaits pour la collectivité sont nombreux et étudiés⁴. Situées en milieu urbain, sur de petites parcelles, bien souvent dans les interstices délaissés, elles génèrent elles aussi une activité économique en mettant sur le marché les denrées alimentaires qu'elles produisent. Même si les collectivités et les aménageurs sont de plus en plus nombreux à être séduits par ces nouvelles formes urbaines agricoles, leur existence est pour l'instant précaire car leurs modèles économiques se cherchent encore aujourd'hui.

Malgré leur essor, les micro-fermes urbaines au sol véritablement implantées en France restent en petit nombre et leur hétérogénéité ne permet pas d'en dessiner une typologie unique. Pour les différencier, l'activité principale de la structure s'avère intéressante. Ainsi, parmi les fermes urbaines plus répandues, on distingue les fermes « agricoles » dont la production et la vente de fruits et légumes est majeure ; les fermes « culturelles » dont le cœur de métier est la programmation d'évènements ; les fermes « découverte » qui axent leur stratégie sur l'expérience, le partage et l'intelligence partagée ; les fermes « d'éducation » dont la formation et la sensibilisation constituent les activités principales ; les fermes « d'insertion » dont l'objectif est d'insérer des personnes dans le monde professionnel *via* l'activité de jardinage et les fermes « restaurateurs » dont l'économie s'appuie sur la valorisation des récoltes et l'activité de traiteur. En cours d'élaboration en France mais déjà développées aux États-Unis, il existe aussi les fermes « pépinières » qui produisent des jeunes plants à destination des urbains.

Pour réussir, ces micro-fermes urbaines au sol se doivent de trouver un point d'équilibre entre des choix stratégiques à réaliser sur leur système de culture, les ressources humaines et économiques et l'ancrage territorial. Ces facteurs constituent les trois piliers structurants qui régissent le fonctionnement d'une micro-ferme urbaine. D'autant plus que les projets doivent aussi intégrer une organisation du travail adaptée aux objectifs du projet, un accès continu et de qualité aux ressources et un réseau partenarial stable et solide.

Bien entendu, c'est toujours l'agriculteur urbain lui-même, le porteur de projet, qui constitue la clef de voûte de la pérennité de la ferme urbaine au sol. Ce nouveau métier agricole, fortement teinté de valeurs sociales et urbaines, est sans cesse à réinventer tant les projets mutent rapidement. Cependant, l'analyse des trois piliers qui structurent les micro-fermes urbaines et contemporaines offre un éclairage unique sur leur fonctionnement en cours dans nos cités.

² Daniel, A.C., *Fonctionnement et durabilité des micro-fermes urbaines, une observation participative sur le cas des fermes franciliennes*, Chaire Eco-conception, AgroParisTech, Paris, 2017, 77 p. [URL] : <http://www.chaire-eco-conception.org/fr/content/192-fonctionnement-et-durabilite-des-micro-fermes-urbaines>

³ Urban Agriculture Europe, *COST European cooperation in science and technology*, édition Jovis, Berlin, 2016, 230 p, p. 81-91.

⁴ L'équipe Agricultures urbaines de l'UMR SAD-ADP (INRA/Agroparistech) a pour objectif de quantifier et qualifier ces services sur les différentes formes d'agricultures urbaines. Un projet de recherche a été déposé auprès de l'ADEME spécifiquement sur les micro-fermes urbaines.

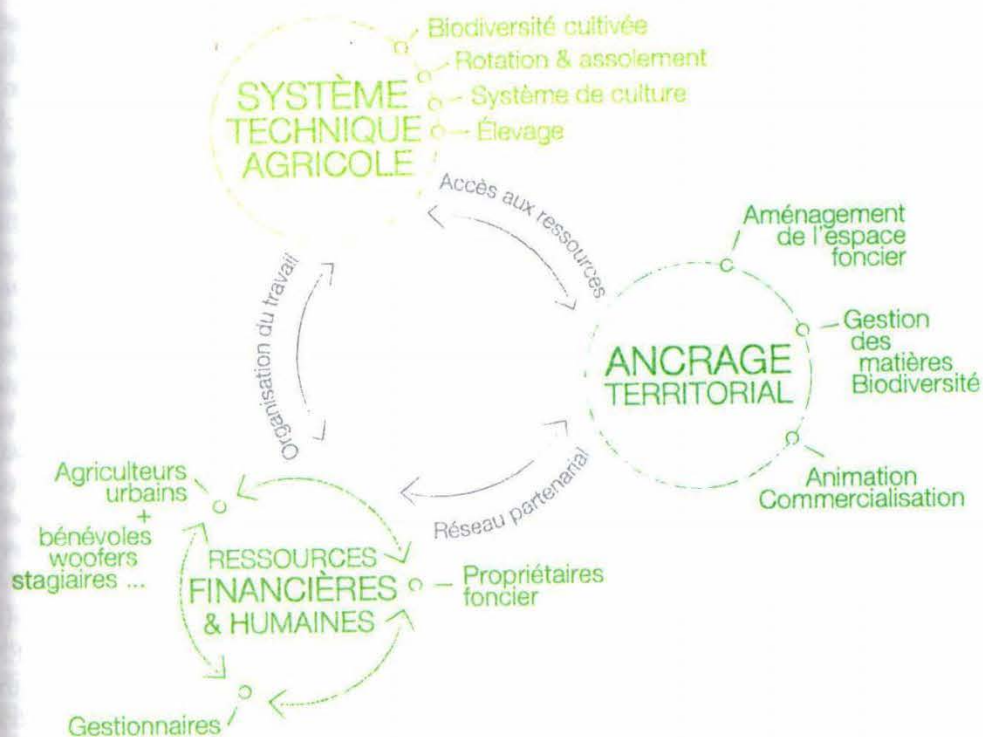


Figure 32. Ensemble, le système technique agricole, l'ancrage territorial et les ressources humaines et financières constituent les trois piliers structurants qui régissent le fonctionnement des micro-fermes urbaines. Selon Daniel A.C., 2017⁵.
© Collectif LàBO.

DES MICRO-FERMES ANCRÉES DANS LEUR TERRITOIRE URBAIN

Les micro-fermes urbaines créent des dynamiques au sein d'un quartier et plus largement au sein de la ville, voire de la région. Ce sont des nœuds d'échanges et de contacts très complexes dans lesquels un panel d'activités est offert aux citoyens. Elles se développent en général dans les oubliés de l'urbanisme, ce qui contribue à la singularité de chacune d'entre elles. Cependant, la sécurisation du foncier est encore très précaire, et les espaces sur lesquels elles sont implantées ne sont pas toujours favorables à leur développement. Car même si elles ont la capacité de s'adapter en permanence, trop les solliciter pourrait nuire à leur essor.

Le foncier et l'aménagement de l'espace : la créativité au service de la pérennité

Les micro-fermes urbaines sont localisées dans différents espaces du tissu urbain : friches, écoles, jardins de particuliers, parcs, espaces verts, etc. Les outils juridiques sur

⁵ Daniel A.C, *Fonctionnement et durabilité des micro-fermes urbaines, une observation participative sur le cas des fermes franciliennes*, Chaire Eco-conception, AgroParisTech, Paris, 2017, 77 p. [URL] : <http://www.chaire-eco-conception.org/fr/content/192-fonctionnement-et-durabilite-des-micro-fermes-urbaines>

Les serres sont indispensables pour optimiser les rendements de ces espaces contraints. En effet, les fermes urbaines cherchent toutes à produire des légumes précoces, avec plus ou moins de succès. Cependant, elles représentent un défi technique en milieu dense. Les contraintes sociales et réglementaires liées à l'environnement climatique urbain et à une production diversifiée sont proches de celles décrites pour les toitures (voir pages 168). Les surfaces de serre construites peuvent être importantes, entraînant alors une économie d'échelle et des coûts proches d'une serre maraîchère professionnelle. Dans ces conditions, différents modèles de production et différentes stratégies de mise sur le marché doivent être envisagées. D'autant que la réglementation peut être exigeante, en imposant notamment le dépôt d'un permis de construire ou le respect des règles d'urbanisme de prospect portant sur leur hauteur ou leur position sur la parcelle. Pas toujours facile d'orienter correctement les serres dans le sens nord-sud tout en s'affranchissant des vents dominants !

Pour lutter contre les ravageurs, tous les moyens sont bons pourvu qu'ils respectent l'environnement et qu'ils ne soient pas très onéreux. Ainsi, les purins de consoude, d'ortie, de tanaisie et d'absinthe sont fréquemment utilisés pour traiter les végétaux. Ces plantes sont laissées dans des zones dites « de biodiversité », c'est-à-dire non cultivées par des végétaux comestibles. En raison de la forte co-visibilité de ces fermes depuis l'espace public, le désherbage est toutefois important pour garantir leur acceptation sociétale. La « propreté » et l'esthétisme du site constituent donc des objectifs centraux. Or le désherbage et le nettoyage nécessitent beaucoup de temps. Sachant que ces fermes sont soumises aux réglementations urbaines concernant l'usage des produits

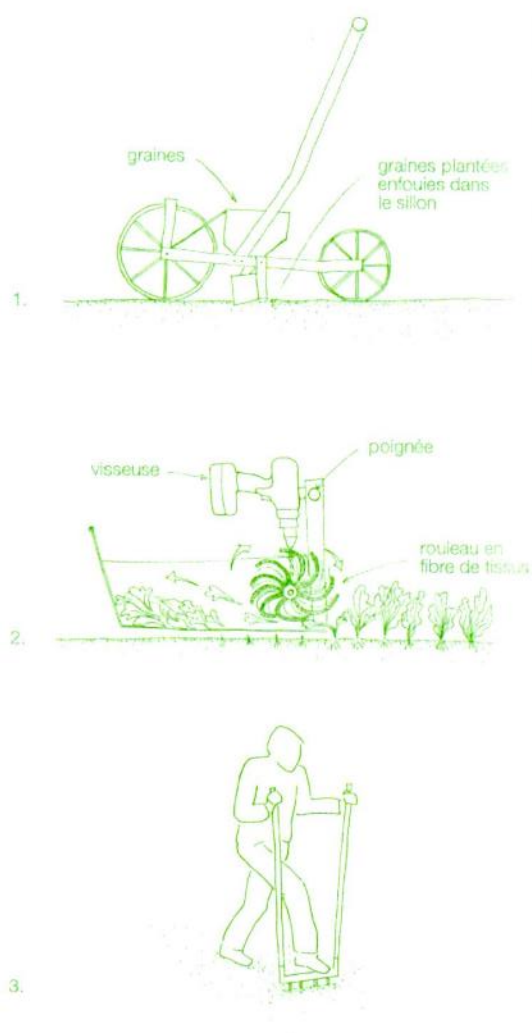


Figure 35. Les micro-fermes urbaines au sol s'inspirent de l'outillage imaginé par leurs homologues de milieu périurbain, notamment nord-américains, comme le semoir à roue (1), la récolteuse à mesclun actionnée par une perceuse (2) ou la fameuse grelinette (3). © Collectif LàBO.